



Les Angéloz ou la valse des surnoms de Corminboeuf

L'Atelier s'est penché sur les familles Angéloz de Corminboeuf, très nombreuses depuis plus d'un siècle. Il ne s'agit pas d'un arbre généalogique, mais bien d'une chronologie explicative émanant d'un autre temps.

Au début du 20^e siècle, la commune de Corminboeuf comptait moins de 350 habitants. Aussi loin que portent nos souvenirs et nos connaissances, depuis la moitié du 19^e siècle **jusqu'à la fin des années 1960, une vingtaine** de familles Angéloz habitaient Corminboeuf. Dans bien des cas, les familles étaient nombreuses et beaucoup d'enfants portaient le même prénom. De multiples Auguste, Louis, Paul, Henri, Georges, Joseph, Marie, Ida et Rosine, toutes et tous des Angéloz, provoquaient un joli méli-mélo.

Pour les distinguer, on les appelait par leur prénom souvent suivi du prénom de leur père ou de leur mère, voire de leur grand-père. Dans certains cas on ajoutait un attribut social ou le nom de leur lieu d'habitation. C'est ainsi qu'un prénom était suivi de plusieurs autres. Pour le ruraliste postal surtout, cela ne devait pas être simple de s'y retrouver et de distribuer le courrier au bon destinataire !



En ces temps-là, Corminboeuf n'était pas la seule commune à différencier ses ressortissants de cette manière. Il y avait, par exemple, une multitude de Bapst à Autafond, la Corbaz et Cormagens et autant de Barras à Lossy-Formangeues, qui impliquaient les mêmes références. Mais revenons aux Angéloz de Corminboeuf et commençons, en tout bien tout honneur, par la famille de laquelle est issu un conseiller fédéral.

Philippe Angéloz et son épouse Geneviève habitaient la première ferme de Chésopelloz, aussitôt après « Translait ». Pour les habitants du bas de Chésopelloz, la ferme de Philippe Angéloz était donc située sur le haut en se dirigeant vers Corminboeuf. D'où leur appellation « les Angéloz du Haut ». Philippe et Geneviève Angéloz sont les trisaïeux du conseiller fédéral Alain Berset.

Philippe et Geneviève Angéloz « du Haut » étaient les parents de neuf enfants que voici :

Angéloz Marguerite, maman de Léon.

Angéloz Eugène, père de Victor, de Marin, menuisier, d'Arthur, menuisier et ancien conseiller communal, de Simon, agriculteur et d'Yvonne, maman de Jean-Marc Kuhn, ancien vice-syndic.

Angéloz Auguste, « Auguste du Haut », époux de Cécile née Angéloz de Nierlet-Bois, parents de Béatrice, Isidore appelé « Dodo », Zita, Joseph, Marguerite décédée enfant, François, Yves, le père de Daniel Angéloz, ancien conseiller communal, et Marie-Thérèse seule survivante de cette famille.

Angéloz Jules, époux d'Eugénie Brülhart, parents d'Eugène, Louis, Marie-Aurélié, Paul, d'Henri, André, Marcel et d'Emile. Tous appelés par exemple : « Paul à Jules ».

Les Angéloz du Haut, de gauche à droite : Alfred, Eugène, Léon, fils de Marguerite, Louis, Auguste, Marie, Aurélié, Geneviève, Philippe, Jules et Simon, fils de Marie. Manquent sur la photo : Marguerite et Augustine. Photo prise devant la ferme du Haut vers 1910.

Angéloz Alfred célibataire.

Angéloz Marie, « Marie du Haut », célibataire, mère de Simon décédé en 1918 de la grippe espagnole, lors de son école de recrue.

Angéloz Aurélie.

Angéloz Louis, « Louis du Haut », célibataire et sourcier.

Angéloz Augustine.

Angéloz Léon dit « Pupette » parce qu'il fumait toujours la pipe (1890 – 1943). Fils de Marguerite, la fille aînée de Philippe, époux de Sylvie, père d'une famille de onze enfants dont certains sont morts en bas âge et dont les plus connus sont : Séraphin, Roger, Armand, Berthe, épouse de Jaques Roulin de Belfaux, Gilbert et Max qui habite les Avudrans.



La famille de Julien Angéloz à Philibert, de gauche à droite : Rosine, Alexis, Julien, Lucie, Charles, Rosalie, Joséphine, Louis. Assis sur la table Georges 2 ans et devant lui Emma, Charles, debout derrière au centre, était l'aîné et avait 20 ans sur la photo qui date de 1928.

Qui est qui ?
Auguste du Haut =
Paul à Jules =
Louis des Cocons =
Pupette =
Julien à Philibert =
Maurice à Canari =

Les autres familles Angéloz :

Angéloz Jacques, fils d'Etienne et de Pétronille. Jacques était le frère de Philippe et de Marie-Rosalie et le père d'Auguste, ancien syndic.

Angéloz Julien, fils de Philibert et mari de Joséphine, habitait le Village-Suisse, dans la maison reprise par les familles Ottet. Philibert s'est exilé en Argentine et son petit-fils Eduardo fut candidat à l'élection de la présidence de son pays. Peu de temps avant la votation, en 1989, ce dernier est revenu sur la terre de son ancêtre et une petite fête a été organisée lors de son passage dans notre commune.

Comme il y avait un autre Julien Angéloz à Corminboeuf, le fondateur d'Angéloz-Mode, celui du Village-Suisse fut appelé « Julien à Philibert », comme tous ses enfants.

Angéloz Jean-Joseph, appelé « Canari », parce qu'il chantait tout le temps ! Epoux de Philomène et père de Joséphine, Marie, Ida, Ernest, Maurice « à Canari », Julie, Marie-Jeanne, Pauline, Alphonse. « Fonfon à Canari ou Foncelet » et Thérèse. Ils habitaient au Village-Suisse, dans la maison ayant appartenu par après à la famille Muller.

Angéloz Adolphe, fils d'Alphonsine Angéloz, fille elle-même de Pierre-Joseph Angéloz. Epoux de Louise Bochud et père d'Aloïs, Henri « Henri à Do », Adrien, Colette, Joseph « Quiquet », Alexandrine, Jules « Julon », Ida, épouse de Félix Minguely, et Albert, père de Madame Andrey de l'Impasse des Chênes. Ils étaient appelés les « Angéloz à Dò », par diminutif d'Adolphe et habitaient au Village-Suisse, dans la maison occupée par la famille de Roland Macherel, le fils d'Alexandrine.

C'est ainsi que trois maisons du Village-Suisse, sur quatre à l'époque, étaient habitées par des familles Angéloz, dont il est hautement probable qu'elles étaient de la même souche.



Sur la photo, un peu endommagée, mais qui a le mérite d'exister et qui doit dater de 1945 environ, la petite Fernande avec son papa Louis Angéloz « des Cocons » et tout à gauche, sa maman Céline.



Angéloz Georges, époux d'Anne-Marie née Zbinden, parents d'Alexandre, Alphonsine, Philomène, Aurélie, Léonie, Emile, Olive, Louis et Alphonse « Fons à Georges ». Ce dernier était l'époux de Marie et le père d'Emile « Emile à Marie », d'Esther et de Pierre. Ils habitaient la maison actuelle de la famille de Patrice Angéloz, fils de Pierre et de Jeannette née Remy, au chemin de la Forêt.

Angéloz Louis (1885–1954) habitait également au chemin de la Forêt. Mais en ce temps-là, il n'y avait pas de dénomination de rue à Corminboeuf. Comme il avait sa petite ferme au lieu dit « Les Cocons », on l'appelait « Louis des Cocons ». Il était le mari de Céline née Egger et le père de Madame Fernande Horner qui habite encore la maison de ses parents.

Angéloz Alexandre menuisier et syndic de 1910 à 1918, était l'époux d'Anne-Marie Rolle et le fils de Georges. Ils étaient les parents d'Anne-Maria, Jeanne-Marie, Jeanne-Clémentine, Georges et Germaine.

Angéloz Georges, fils d'Alexandre, « Georges à Alexandre », menuisier, époux de Lucie née Stalder, parents de Claudine, Danielle et Jean-Noël, menuisier.

*Amusez-vous, cherchez l'intrus !
Un des surnoms ci-dessous n'est pas documenté,
lequel ?*

Henri à Do / Quiquet / Fons à Georges / Emile à Marie / Louis des Cocons / Biscuit / Georges à Alexandre / Jean-Pierre à Paul à Jules / Fonfon à Canari / Gérard à Dodo / Marie du Haut / Louis du Haut / Lucie à Philibert

Angéloz Louis, fils de Georges, époux de Germaine née Gumy habitait la maison carrée proche de la ferme Perroset aux Avudrans. Parents de Joseph et de quatre ou cinq filles. Ils n'avaient quant à eux pas d'appellation particulière. Il était le frère de « Fons à Georges ».

Angéloz Paul, fils de Jules « Paul à Jules » forestier et ancien conseiller communal, père de Gérard, Jean-Pierre, Claude, Joseph, Huguette, Raymonde et Gilberte. Ses enfants étaient appelés par exemple « Jean-Pierre à Paul à Jules », pour les différencier.

Angéloz Maurice, fils de Jean-Joseph « Maurice à Canari », époux de « Lucie à Philibert », père d'Anne-Marie et de Francis. Ces deux enfants étaient toujours appelés « Anne-Marie et Francis à Canari », du surnom de leur grand-père.

Angéloz Dominique, mari de Marie-Joséphine et parents de Louis, Paul, employé communal que l'on appelait « Paul à Dominique », Julie, Hedwige, Jules, Ernestine, Emelie et Bertha. Ils habitaient la petite maison en bordure de la route de Belfaux, juste avant la maison de Raphaël Angéloz.



La famille d'Auguste Angéloz, syndic de 1918 à 1946, de gauche à droite: Auguste, Caroline Galster (une cousine), Jeanne, Robert, Henri, Marie, la maman Madeleine. Devant, Lydie et Rosine.

Manquent: Bertha et Ida, décédées la même semaine de la grippe espagnole en 1918, à l'âge de 15 et 13 ans.

Angéloz Isidore, fils d'Auguste « Dodo », père de Jean-François, Gérard, Marguerite, Pierette, Marie-Josée et Bruno, appelés par exemple « Gérard à Dodo » puisqu'il y avait également « Gérard à Paul à Jules »

Angéloz François, fils d'Auguste du Haut, ancien syndic et député, grand-père d'Alain Berset, conseiller fédéral. Curieusement, cette famille n'avait pas de surnom. Ses trois enfants, Solange Berset, ancienne présidente du Grand conseil, Jean-Marc et Josiane. On trouve une autre Josiane Angéloz à Corminboeuf, la fille de Max qui comme on l'a vu, était le fils de Léon dit « Pupette ».

Angéloz Auguste, agriculteur, fils de Jacques, le frère de Philippe du Haut et de Marie-Rosalie. Auguste était le père de Robert, Bertha, Ida, Jeanne, Henri, Marie, Rosine, maman de Jean-Claude Spicher ancien vice-syndic et de Lydie.

Angéloz Henri, fils d'Auguste de Jacques « Henri au Syndic (ou Chindà, du patois local) », père de Jean-Louis, Armand, ancien conseiller communal, Raphaël, Gilbert, Arthur, Gabriel et Antoinette.

D'une manière générale, on remarque sur toutes les photos des visages peu souriants, correspondant peut-être aux difficultés économiques de cette époque, parfois à la tristesse. A ce jour, il reste à Corminboeuf une douzaine de familles Angéloz. La plupart sont des descendantes de Philippe du Haut et de son frère Jacques, ainsi que de Philibert, Maurice à Canari et d'Adolphe Angéloz.

L'Atelier d'histoire de Corminboeuf remercie toutes les personnes qui ont contribué à ce résumé historique en mettant des photos à disposition. Nous espérons qu'il vous aura intéressé et appris sur la vie de notre village autrefois rural.